

Tel que prononcé

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Kobenan Kouassi Adjoumani
Ministre d'État, Ministre de l'agriculture et du développement rural de la
République de Côte d'Ivoire**

**à l'occasion de la
42e session de la Conférence de la FAO (14-18 juin 2021)
15 juin 2021**

*Monsieur le Président de la Conférence,
Monsieur le Président indépendant du Conseil de la FAO,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Honorables participants,*

Je suis honoré de prendre la parole cet après-midi au nom de l'ensemble de la Délégation de la Côte d'Ivoire.

Mesdames et Messieurs,

Avant tout propos, je voudrais exprimer au nom de Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République et du Gouvernement de Côte d'Ivoire, nos sincères remerciements à la FAO et saluer tous les participants à cette 42e session de la Conférence.

En effet, cette conférence se tient dans un contexte particulièrement difficile de crise sanitaire due à la pandémie de la Covid-19, dont l'une des conséquences est d'avoir engendré un accroissement de près de 19 pour cent des personnes qui souffrent de la faim chronique, soit environ 132 millions de cas en plus, selon la récente évaluation de la FAO.

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, mon pays, le taux d'insécurité alimentaire en 2018 a été évalué à 10,8 pour cent avec la disparition de sa forme sévère.

Toutefois, le nombre de personnes nécessitant des interventions urgentes est passé de 23 180 à 542 497 entre 2019 et 2021, soit 519 317 personnes additionnelles, du fait des effets négatifs de la pandémie de Coronavirus (COVID-19).

Nous devons donc collectivement mettre en synergie nos efforts par la diversification des partenariats et des initiatives de mobilisation de ressources, des investissements résilients, impliquant les petits producteurs qui sont responsables à 70 pour cent de l'approvisionnement en vivres de nos populations.

C'est le lieu de remercier la FAO et l'OMS qui ont toujours développé un dynamisme exemplaire dans la recherche de solutions à ces fléaux, notamment tous les efforts qu'elles déploient afin d'améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle dans nos pays.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

S'il est établi que la faim et la malnutrition gagnent du terrain partout, il est à relever que les différentes régions d'Afrique subsaharienne en sont particulièrement affectées.

C'est pourquoi, la Côte d'Ivoire soutient la FAO dans sa déclaration et aimerait rappeler que l'un des défis majeurs du 21^e siècle sera d'adresser efficacement la problématique de l'accroissement des besoins alimentaires de la population mondiale tout en atténuant les répercussions de l'agriculture sur l'environnement.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Sous la houlette du Chef de l'État, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, le Gouvernement ivoirien s'est engagé à lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition en privilégiant un cadre d'actions concertées et une synergie des politiques, en procédant à des réformes sectorielles et en accroissant les ressources de l'Etat allouées au secteur agricole.

A cet effet, la Côte d'Ivoire a élaboré et mis en œuvre avec succès le Programme national d'investissement agricole (PNIA), dont la deuxième phase met un accent particulier sur :

- la transformation locale de nos produits agricoles;
- la facilitation de l'accès au marché des produits alimentaires;
- le renforcement de la bio-fortification des aliments;
- et l'intensification de l'éducation nutritionnelle en milieu rural.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Pour terminer, il est important de rappeler que la Côte d'Ivoire, qui a pris part à la 31^e session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique, les 26 et 28 octobre 2020, approuve entièrement les conclusions de ses travaux.

En outre, le Gouvernement ivoirien sous la conduite éclairée de Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, est résolument engagé aux côtés de la FAO et des organisations onusiennes ayant leur siège à Rome pour relever l'ensemble des défis liés à l'alimentation et à la nutrition au profit des populations.

Nous fondons par ailleurs, beaucoup d'espoir sur la tenue de dialogues nationaux et sous-régionaux qui nous permettront de s'interroger et ensuite de transformer durablement nos systèmes alimentaires dans le cadre du Sommet mondial sur les systèmes alimentaires, prévu en septembre 2021, à New York.

Je vous remercie.